

AU-DELÀ DES REPRÉSENTATIONS

1. PROPOS INTRODUCTIFS

En guise d'introduction il me semble indispensable d'inscrire ce projet dans une démarche qui se veut à la fois personnelle et professionnelle. En effet lorsqu'il s'agit de traiter des métiers où les professionnelles sont en "front line" avec les usagés, il m'a toujours paru important de sans cesse interroger notre pratique, de faire ce pas de côté, nécessaire à la prise de distance que requiert l'exercice de nos métiers. Ainsi nous avons saisi l'opportunité d'aller confronter notre pratique professionnelle, d'aller l'interroger en mettant en parallèle des pratiques différentes, dans des territoires et plus globalement des contextes différents. C'est au cœur du quartier de Vallecas, un quartier populaire périurbain de la capitale Espagnol, Madrid, que nous nous sommes retrouvés en immersion au milieu de l'association Barro qui compte déjà deux décennies d'expérience auprès des populations reléguées et plus particulièrement auprès de la population des gens du voyage.

Des pratiques différentes, différents axes d'intervention avec la volonté profonde d'agir de manière globale dans le sens de l'équilibre de la cellule familiale. Par l'accès à la culture, au savoir basic, par la reconnaissance de sa différence et la nécessité de se libérer du joug de la communauté d'appartenance, les professionnels de l'association amènent les usagers pour voir plus grand, voir plus haut, au-delà des frontières réelles ou fictives.

2. ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

2.1 DE LIMOGES À MADRID

Il nous apparait essentiel d'apporter quelques éléments d'informations relatifs à notre parcours. En effet sans ces éléments il nous semble

difficile de saisir l'ensemble des idées développées, suggérées, dans ce travail de restitution.

Actuellement et depuis 5 ans nous sommes en charge de la coordination et du développement d'un dispositif de médiation sociale de nuit sur différents quartiers prioritaires de la Ville de Limoges. Nous travaillons avec 12 médiateurs et médiatrices, chaque soir, de 18h à 1h du matin nous arpentons les rues de la ville en quête d'interactions avec les habitants dans un souci de répondre à un besoin de présence exprimé par ces derniers. C'est aussi l'occasion d'observer, d'analyser de comprendre comment vit, comment se vit le quartier au-delà des faits divers et des représentations qui se sont construites au fil des années.

Nous avons exprimé le besoin de participer à ce projet, à ce challenge européen, animé par la volonté profonde d'aller bousculer nos représentations, interroger nos pratiques, nous nourrir d'un contexte nouveau pour alimenter notre projet en retour. Avant notre départ, nous n'avions aucune expérience de travail, d'action, en direction des populations Roms.

2.2 L'ASSOCIATION BARRÓ

Barró comme la volonté profonde d'aller plus loin, d'aller plus haut, est une association à but non lucratif. Créée en 1994, dans le quartier de Vallecas, quartier populaire au sud est de Madrid, a l'initiative d'un groupe de personnes, motivées et désireuses de défendre des valeurs et de travailler en particulier avec la population des gens du voyage que l'on définira comme "gitans espagnoles". Minorité inscrite dans l'histoire du pays depuis plusieurs siècles.

Barró intervient sur différents territoires de la ville de MADRID avec comme axe de travail, la création d'un espace commun, partagé, dans lequel se construisent collectivement des actions en direction de groupes d'habitants ou de personnes en situation de grande vulnérabilité, de marginalisation et par conséquent d'exclusion sociale.

Aujourd'hui Barró peut compter sur une répartition intéressante d'intervenants dépendant directement de la structure. Ainsi nous avons à peu près 90 personnes liées au projet de l'association de différentes manières: 35 salariés équivalent temps plein: médiation sociale; éducation spécialisée; animation socio-culturelle.

Accueil de stagiaire en école de travail sociale: 20 stagiaires répartis dans les différents projets de la structure en fonction du projet personnel de chacun.

Un lien fort avec les habitants dans l'objectifs de les inclure dans les actions et dans les réflexions portées par Barró: une trentaine de bénévoles impliqués à différents niveau.



Image 1: Médiatrices de l'Association Barro et de la Communauté

2.3 PUBLICS ET TERRITOIRES

Aujourd'hui, l'association développe ses actions sur trois territoires distincts avec des populations et de problématiques différentes.

- Le quartier de Puente de Vallecas / triangulo del agua:

Quartier qui a vu naître l'association en 1994. Il s'est construit dans les années 50, peuplé par des espagnoles venant d'autres régions d'Espagne plus pauvres et sinistrées au niveau de l'emploi. Peuplé dans un 1er temps d'habitants vivant dans des baraquements, ce n'est qu'à la fin des années 70, qu'un vaste plan de relogement va permettre la construction de différents logements de manière à accueillir la population dans des conditions de vie dignes.

Aujourd'hui ce sont presque 12.000 habitants qui vivent sur ce secteur avec une population espagnole d'origine gitane relativement bien représentée. C'est un quartier où la population est globalement vieillissante qui voit naître un certain nombre de conflits liés à des pratiques culturelles différentes, des façons d'occuper l'espace public qui peuvent générer des conflits.

19,2% des habitants de ce quartier sont d'origine étrangère soit 1 habitant sur 5. Les habitants d'origine équatorienne et roumaine représentent

la quasi totalité de la population d'origine étrangère. Plus minoritaires, les habitants d'origine marocaine sont aussi présents sur le territoire. L'Espagne étant particulièrement impactée par une crise économique et aujourd'hui politique, c'est logiquement sur les populations déjà fragilisées que l'impact de ses bouleversements est le plus fort.

L'association développe en direction des habitants du quartier différentes actions :

- Accompagnement scolaire
- Médiation social en prévention de conflit de voisinage
- Médiation scolaire
- Animation socioculturelle et intergénérationnelle.



Image 2: Accueil de loisirs "Jarra", quartier de Ciudad linéal

- Le quartier Ciudad Linéal

Situé au nord-est de la ville, quartier très populaire avec une forte communauté latino-américaine. Peuplé d'une population assez jeune, le quartier a vu apparaître des problèmes de différents types: regroupements, affrontements entre bandes rivales, violence conjugale, alcoolisation des adultes. C'est logiquement que Barró y développe des actions destinées en 1er lieu aux jeunes et plus globalement en direction des familles. Parmi les actions développées on retrouve :

- Médiation interculturelle
- Accès aux loisirs

- Accompagnement scolaire
- Atelier de remobilisation

- Le bidonville de “Gallinero”:

Parfois on dit des images qu’elles parlent d’elle même nous proposerons donc ici une photo du bidonville que nous appuierons par quelques éléments sociologiques.



Image 3: Le bidonville de “Gallinero”

“El Gallinero”, sans doute le territoire d’intervention le plus marquant dans cette expérience. C’est le territoire où nous aurons été le plus présent. Nous y avons rencontré différents groupes de personnes: hommes, femmes, enfants. Nous avons contribué à plusieurs actions engagées par Barró sur ce secteur. Cette immersion nous a permis les conclusions que nous avons élaborées plus loin dans ce travail de restitution.

Bidonville situé au sud-ouest de la capitale à 12 kilomètres seulement de Puerta Del Sol, où vivent 300 personnes Roms originaires de Roumanie qui se sont installées là-bas il y a 4 ans déjà. Baraquements faits de “bric et de broc”, construits et reconstruits au gré des interventions des services de la ville. Il n’y a aucun point d’eau pas de raccordement à l’électricité et encore moins aux eaux usées, ce qui suppose par conséquent qu’il n’y a pas de toilettes. Pendant notre présence, la Mairie de Madrid songeait à y installer au moins 2 points d’eau ainsi que plusieurs latrines, mais ce n’est qu’au stade de projet.

Les gens y vivent de la vente de différents produits récupérés, métaux, cartons, etc. Bien entendu certains s’adonnent à différents trafics:

cuivre, vols, trafic de drogue. Les femmes et les enfants sont le plus souvent contraints à la mendicité. Plusieurs personnes rencontrées auront déjà fait différents séjours en prison.

L'association Barró y développe différentes actions qui ont lieu en direction de l'ensemble des habitants du bidonville :

- Atelier d'alphabétisation
- Accès à différentes pratiques sportives et culturelles
- Formation de médiatrice Roms
- Ateliers d'écoute et d'information : prévention santé, accès aux droits, aides administratives



Image 4: Séances de football encadrées par des éducateurs du Real Madrid

En partenariat avec la Mairie de Madrid et le club de foot du même nom, deux fois par semaine, un bus se déplace dans le bidonville pour récupérer une cinquantaine d'enfants, garçons et filles. Un médiateur, formé par l'association Barró se charge de mobiliser les enfants et de les encadrer durant le trajet qui les conduira vers les centres sportifs, ainsi que pendant

la séance. Les enfants y disposent d'une tenue complète à l'issue de l'atelier sportif ils profitent d'une douche et d'un goûter (parfois seul repas de la journée).



Image 5: Mobilisation des enfants lors d'une remise de prix



Image 6: Local où sont dispensés les cours d'alphabétisation au cœur du bidonville - point de contact avec les habitants



Image 7: Séance d'information - prévention santé

Au fond, à gauche, une médiatrice formée par Barró, chargée de mobiliser les femmes du bidonville, fait office de traductrice en cas de besoin.

Les actions engagées par l'association Barro semblent toutes avoir comme point de convergence la prise de conscience de soi. Il s'agit pour l'ensemble des acteurs de la structure d'amener les usagers à prendre conscience de ce qu'ils sont et de manière plus large de leur capacité d'agir et d'être acteur de leur projet de vie. Ainsi, il s'agit pour les professionnels de la structure de tisser peu à peu une toile qui somme toute reste fragile. Fragilité due à la situation dans laquelle se trouve les personnes accompagnées.

3. LE PROCESSUS D'ACCOMPAGNEMENT

3.1 UN CHEMINEMENT FRAGILE MAIS LE LIEN RESTE FORT

Le processus d'accompagnement des personnes vers une autonomisation reste un processus long et complexe. En effet les professionnels se heurtent régulièrement à la réalité du quotidien des usagers. C'est ce que nous avons pu observer à l'occasion d'un cours d'alphabétisation à destination des femmes d'un "pueblo de Chabolas de la Gallinera" (Bidonville en

périphérie de Madrid). La veille, une importante opération de police menée dans le bidonville conduisait à l'arrestation de la moitié des hommes du bidonville. Cette intervention des forces de l'ordre à fortement marqué les esprits tant par son importance - des dizaines d'agents mobilisés - que par sa violence: d'après les témoignages des personnes rencontrées, nombres d'entre elles auraient subi des mauvais traitements de la part de la "Guardia Civil".

Le cours d'alphabétisation a fait office de sas de décompression tant la tension était forte au sein du bidonville. Les femmes se sont présentées au cours, en petit nombre, allant et venant en fonction des dernières nouvelles tombées. Nous avons pu mesurer tant le lien entre les médiatrices et les habitants était fort. La multiplication des actions engagées par Barro au sein du bidonville a permis de créer un climat, un espace de confiance où les femmes peuvent se confier très librement et ce malgré notre présence. Cet évènement malheureux a mis en exergue combien le processus est fragile et qu'il s'agit réellement de tisser une toile très fragile au gré des évènements: arrestation, maladie, etc.

3.2 DE LA NÉCESSITÉ DE CRÉER UN ESPACE DE MÉDIATION: LE BESOIN D'APPARTENIR

Les médiatrices de l'association Barro travaillent en direction d'une population qui connaît une situation de vulnérabilité très importante. Ainsi il apparaît comme indispensable la création, le développement d'un espace de médiation. Prérequis incontournable si l'on veut lever les freins à l'intervention sociale que génère cette même situation de vulnérabilité.

Ce que l'on a observé et ce que nous avons interprété comme espace de médiation, c'est avant toute chose une posture professionnelle développée par la structure. Ce sont des savoir-être et des savoir-faire inscrits dans les pratiques professionnelles des salariés de l'association et transversales à chacun qu'il soit: éducateur, médiateur, animateur ou encore bénévole.

En premier lieu il s'agit de construire un lien de proximité avec les usagers. Une immersion dans la réalité de celui ou celle qu'on accompagne. Un mouvement permanent entre l'espace intime, l'espace de la communauté d'appartenance et l'espace que chacun de nous est amené à partager.

Ensuite les professionnelles se positionnent au même niveau que les usagers, il y a un profond respect de l'autre, de son mode de vie de ses différences, de sa culture, de sa famille, de sa communauté. Il ne s'agit pas de porter un jugement ou d'essayer de comprendre ou d'accepter des

différences qui parfois peuvent profondément interpeller nos convictions personnelles. A l'image des enfants qui se marient très très jeunes et que l'on peut voir disparaître des ateliers qui sont mis en place, du jour au lendemain. Il y a un principe de neutralité revendiqué dans le mode d'intervention. Les personnes accompagnées restent maîtresses de leurs choix. Les décisions prises sont les leurs, elle ne sont nullement imposées ou contraintes. Les professionnelles s'affairent à accompagner un processus de maturation, condition de la prise de décision, du choix.

Enfin il s'agit de développer un espace affectivement sécurisant. C'est par une proximité physique, une écoute, une attention particulière à chacun que les intervenants parviennent à s'immerger dans le quotidien des usagers qu'ils accompagnent. Immersion nécessaire pour enclencher le processus à travers lequel l'utilisateur va peu à peu s'autonomiser de sa communauté d'appartenance. Groupe social qui exerce souvent une pression forte empêchant ainsi toute possibilité de projection en dehors de la sphère communautaire.

Il convient de préciser ce que nous entendons par s'autonomiser. En effet une mauvaise interprétation pourrait laisser à penser qu'il s'agit de s'émanciper de sa culture d'origine pour converger vers des pratiques sociales communes à tous et uniformes. Il ne s'agit en aucun cas de cela, bien au contraire. Par l'accès à la culture, l'accès à d'autres espaces de partage, par la confrontation à d'autres pratiques sociales, l'utilisateur va faire lui-même se travaille réflexif, en interrogeant ses propres pratiques sociales. Ainsi il s'agira pour lui de construire un socle de valeurs communes lui permettant à la fois de revendiquer sa culture d'appartenance tout en étant en mouvement vers la culture d'accueil.

Nous pensons que c'est exactement là que se joue le processus d'inclusion. En effet, pendant notre période d'immersion nous n'avons eu de cesse d'établir des parallèles, des allers et retours, avec notre expérience de la démarche d'intégration des minorités ethniques ou religieuses, en France. Force est de constater, à la lumière des événements qui ont ponctué la société française au cours ces dix dernières années, que la situation est complexe. Bien entendu, l'histoire n'est pas la même, mais je crois plus globalement que c'est la démarche et la volonté d'inscrire les minorités dans le paysage social qui n'est pas la même.

En effet aujourd'hui en Espagne, il s'agit de mesurer combien les minorités sont inscrites dans l'histoire, dans le patrimoine artistique et culturel du pays. Ainsi on parle davantage de contribution, de participation et non pas d'assimilation et d'intégration. D'ailleurs ce sont des termes que nous

n'aurons jamais entendu tout au long de nos échanges avec l'ensemble de nos interlocuteurs. Il ne s'agit pas pour autant d'être naïf, le chemin parcouru est certes important mais celui qui reste à parcourir est long également, surtout, comme nous l'avons rappelé plus haut dans un contexte de crise profonde. Les mécanismes d'exclusion étant similaires dans l'ensemble des contextes géopolitiques, c'est par la présence des minorités que l'on cherche à justifier la situation économique et sociale du pays.

3.3 EMANCIPATION PAR L'ACCÈS À LA CULTURE

Il conviendrait dans un premier temps d'apporter quelques éléments d'éclairage qui nous permettront de saisir la réalité des populations rom vivant dans les bidonvilles quant à la place réservée à la culture, sous toutes ses formes. Comme nous l'avons présenté dans la première partie de cet exercice, la condition de vulnérabilité du public auprès duquel nous sommes intervenus est telle, que nous nous contenterons de reprendre les propos d'un des habitants du bidonville avec lequel nous nous sommes entretenus: "Nous ne savons pas si nous mangerons ce soir".

Le décor ainsi planté suffit à comprendre que la question de l'accès à la culture ne s'inscrit pas dans l'imaginaire des personnes rencontrées. Mais pourtant, ce qui peut paraître paradoxal est qu'ils revendiquent avec force leur culture, leur musique, leur mode de vie, leur langue d'origine, etc.

L'association Barro, à l'occasion d'une exposition retraçant le parcours des gens du voyage, a mis en place une sortie intergénérationnelle à destination des habitants du bidonville. Participant à cette sortie, nous avons pu observer combien sortir du bidonville, pour autre chose que mendier ou récupérer ce qui peut être revendu, ne s'inscrit pas dans les habitudes. Nous avons pu voir combien les participants étaient en difficulté. Plusieurs émotions ont traversé les uns et les autres. Nous avons surtout ressenti de la gêne mêlée à de la honte. Sentiments qui se sont construits à travers les regards échangés avec les passants, la surprise des uns, le rejet des autres.

Ainsi un serveur dans un café refuse de nous prêter attention, une manière de nous exprimer qu'il conviendrait que nous partions, parce que nous ne correspondons pas aux critères. Dans la salle d'exposition, le groupe de Roms devient la source de tous les regards, les journalistes présents les prennent en photo, les personnalités parlant au micro s'adressent fixement à elles, non pas pour manifester du rejet mais bien au contraire. Cependant nous avons perçu que la mise en avant du groupe témoignait profondément de l'anormalité de leur présence dans cet espace.

Sur le chemin du retour, nous avons beaucoup échangé avec les participants. Cette sortie avait été vécue comme une forme de libération, ce qui peut paraître étrange. Comme si, un cap était passé, un stade permettant à chacun de se dire, que j'ai ma place ici, j'ai aussi le droit, c'est mon droit, je peux m'installer et prendre un café, je peux aller voir une exposition, j'y ai ma place. Nous reprendrons aussi les propos d'un des participants, des propos très forts, relatifs à apprendre à regarder la ville, l'espace, la vie autrement: "Avant, quand j'allais à Puerta Del Sol, je ne regardais que par terre, parce que quand on mendie on ne regarde pas le ciel".

Nous souhaitons ici souligner le travail fait par les professionnels de notre structure d'accueil, c'est un travail puissant, fruit d'un engagement fort, né de la conviction profonde qu'un autre model de société existe.

4. CONCLUSION

En guise de conclusion, nous souhaitons avoir une attention particulière en direction du comité organisateur de ce tour européen des médiateurs pour l'inclusion sociale, sans lesquels rien de cela n'aurait été possible. Nous espérons également que cette expérience n'est qu'une étape préliminaire à un projet plus large à l'image des ambitions du comité Arlekin. Ensuite, nous adresserons également nos remerciements à l'ensemble de nos interlocuteurs de l'association Barró. Ils ont su nous intégrer rapidement dans l'équipe, se sont confiés à nous en toute confiance. Nous remercions tout particulièrement Mme Angeles Alfonso Aguirre "Paloma", nous souhaitons saluer le travail qu'elle réalise auprès des équipes de médiation, sa proximité, sa sincérité et le professionnalisme qui la caractérise dans les liens qu'elle construit avec le usagés. Enfin, nous avons l'ambition d'inscrire cette expérience comme base de développements de nouveaux axes de travail dans le projet de médiation dont nous avons la charge.

.....Les grands défis se surmontent par le temps des rencontres, les liens qui en germent, les valeurs qui y mûrissent et les actes qui en naissent....
(Laurent Courtois)

Citation:

Ghobrini, H. & Aguirre, A. A. (2016). Au-delà des représentations. In A. Moisan; A. M. C. e Silva; C. Fortecœf & N. Buelens (Eds.), *Le Tour d'Europe des médiateurs sociaux: de la valorisation de l'expérience et la formation à la reconnaissance et la professionnalisation* (pp. 11-22). Braga: CECS.